

Il se rouvrit, à l'automne de 1860, pour donner logement aux <sup>1859-1860</sup> écoliers et aux professeurs du nouveau collège.

L'évêque enfin, pressé par les citoyens et voulant éviter de plus graves inconvénients, consentit à donner son concours à cette fondation, en fournissant des professeurs séminaristes et un prêtre pour être le directeur. Sa décision, il le savait, contristait les directeurs du Séminaire et tout son clergé; il usa de ménagement envers les uns et les autres. Dans tous les rapports qu'il eut avec les prêtres de Nicolet, pendant comme après le règlement de cette épineuse question, il agit toujours avec beaucoup de circonspection et n'employa jamais aucun procédé blessant à leur égard; au contraire il leur manifesta plus d'une fois son estime et la confiance qu'il avait en eux, malgré leur divergence d'opinion sur l'importante mesure qu'il avait été forcé d'adopter.

---

leur l'hiver dernier. Une résistance passive, un refus absolu de concours, est le plus sûr moyen de les arrêter. Puisqu'ils vous le proposent dans l'alternative où ils veulent vous mettre, acceptez-le; les conséquences n'en sont nullement à craindre. Quelle confiance les parents catholiques pourraient-ils reposer dans un établissement dirigé par des hommes de toutes les croyances? Où pourraient-ils trouver l'argent nécessaire pour rétribuer les professeurs laïques d'une semblable institution?

Il n'y a nul doute que l'avenir de ce projet ne soit entre vos mains. Cela est tellement vrai que même ses plus ardents promoteurs, malgré leurs menaces, ne peuvent s'empêcher de l'avouer. En plusieurs occasions ils ont déclaré que, sans le concours de Votre Grandeur, ils n'oseraient pas en venir à l'exécution. Le moindre encouragement qu'ils recevraient de votre part ferait donc peser sur les épaules de Votre Grandeur une bien lourde responsabilité.

Pour nous, convaincus comme nous le sommes, qu'une éducation collégiale médiocre est la perte d'un grand nombre de jeunes gens, et le fléau de la société, nous sommes bien décidés à ne reculer devant aucun sacrifice et à faire tout ce qui dépendra de nous pour sauver d'un si grand danger une cause à laquelle nous avons consacré notre existence. En agissant ainsi, nous croyons accomplir un devoir que l'honneur et la conscience nous imposent rigoureusement.